



INM ET ETP

FAVORISER L'EXPRESSION DE TOUS LES POINTS DE VUE !
LA SUITE SUR WWW.JER-ETHNA.NET

Quand l'alliance thérapeutique suscite une vocation ...

ETHNA:

Comment avez-vous été amenée à accompagner des patients au sein de la Ligue contre le cancer?

Stéphanie DULAY:

J'ai passé la porte du comité des Landes en 2009, pendant mon parcours de soin. J'y suis bénévole depuis maintenant 14 ans.

J'ai pu bénéficier de plusieurs formations afin d'intervenir pour des actions dans le cadre de la prévention, notamment concernant le tabac en milieu scolaire.

Et c'est tout naturellement ensuite que je me suis dirigée vers l'accompagnement des malades et des aidants en soins de support par la technique du Shiatsu.

Cette INM est proposée dans le cadre de la création d'un programme ETP sur le territoire.

ETHNA:

Quel est votre parcours de formation initiale et comment avez-vous sélectionné la formation que vous avez suivie pour votre INM?

Stéphanie DULAY:

Ma formation initiale se situe dans le domaine administratif.

J'ai été amenée à évoluer professionnellement suite à mon propre parcours de patient. Après de nombreuses chirurgies subies, les réponses médicamenteuses pour des douleurs neuropathiques extrêmes n'ont pas été concluantes. Le chirurgien qui me suivait m'a alors dirigée vers le service anti-douleur de mon département.

J'y ai reçu des soins comme l'auriculothérapie ou l'hypnose.

D'autre part, dans le cadre des soins de support, je pratiquais le shiatsu. J'ai pu en expérimenter les bienfaits en direct.

Et c'est suite à cela que j'ai décidé d'en faire mon métier.

Avant de me lancer dans une formation, j'ai tout d'abord effectué un bilan de compétences, qui m'a permis de confirmer que mon profil correspondait à cette catégorie de métier (ergothérapeute, kinésithérapeute, ostéopathe, ou shiatsu).



Stéphanie Dulay

Spécialiste en shiatsu

**Titulaire du DU ETP - Etudiante en Santé Publique
PROMS ISPED (Institut de Santé Publique,
d'épidémiologie et de développement)**

J'en ai également discuté avec le médecin spécialiste de la douleur qui me suivait, et qui a totalement adhéré à l'idée, ayant auparavant expérimenté la pratique aux Etats-Unis. Pour l'anecdote, ce même médecin m'a offert mon premier livre de shiatsu pour commencer ma formation et a été mon tuteur de stage lors de mon DU en ETP.

J'ai ensuite sélectionné ma formation en vérifiant que l'organisme était reconnu par l'état et en m'appuyant sur les informations de pôle emploi.

Et si j'ai choisi le shiatsu c'est pour le respect du corps et de la personne dans sa globalité.



INM ET ETP

FAVORISER L'EXPRESSION DE TOUS LES POINTS DE VUE !
LA SUITE SUR WWW.JER-ETHNA.NET

ETHNA:

Comment se déroule votre intervention auprès des patients?

Stéphanie DULAY:

Dans le cadre des soins de support, les personnes sont dirigées vers moi, à la demande du bénéficiaire, par l'équipe des bénévoles écoutants de la Ligue contre le cancer. Il n'y a pas d'objectifs prédéfinis. Le nombre de séances peut aller jusqu'à 6. Cela étant discuté en amont par le conseil d'administration du comité.

Le suivi est effectué par les bénéficiaires et moi-même.

L'évaluation est réalisée à la fin des séances, à travers un questionnaire mis en place par la Ligue contre le cancer.

Pour le programme d'ETP en cours de création, la procédure sera la même, à la différence que les objectifs du patient seront inclus dans le protocole de mise en place.

Je précise que mon accompagnement lors des soins de support et pour l'ETP sont bénévoles.

ETHNA:

Comprenez-vous que certains puissent opposer médecine conventionnelle et INM?

Stéphanie DULAY:

Oui, je le comprends tout à fait, tout comme je comprends aussi les personnes qui ne les opposent pas. A mon sens, c'est une question de tolérance, de modification des comportements, et d'enjeux de Santé Publique.

Aujourd'hui les INM sont au cœur de la discussion au sein de la Santé Publique.

L'OMS, l'état, les régions, tous travaillent pour mettre en place une sécurité sanitaire tout en permettant à la population d'y accéder.

Les patients sont demandeurs, les soignants aussi. Elles sont incontournables (Chartre de Genève 2021 pour le bien être.)

ETHNA:

Qu'attendez-vous du Comité d'appui pour l'encadrement des Pratiques de Soins Non Conventionnelles (PSNC)? Quelles mesures pourraient, à votre avis, rassurer ?

Stéphanie DULAY:

Ayant plusieurs visières sur ma casquette: utilisatrice, patiente-expert, représentante des usagers, professionnelle d'INM, formée à l'ETP et étudiante en Santé Publique; j'attends de l'encadrement des PSNC une validation des pratiques pour permettre un accès sécurisé aux utilisateurs.

J'attends également que cela puisse faire évoluer le soin vers une santé humaniste.